

## VISION \*

A travers la nuit sombre  
J'ai vu passer une ombre  
Prompte comme l'éclair ;  
Puis, fantôme rapide,  
Cette étrange sylphide  
S'évanouit dans l'air.

J'ai cru voir ma jeunesse  
Et la folle promesse  
Dont je fus abusé ;  
Et, tourment qui m'attire,  
J'ai cru la voir sourire  
A mon esprit blasé.

O toi, riant fantôme,  
Toi qui caresses l'homme  
En le leurrant d'espoir,  
Pourquoi quand je sommeille,  
Vision sans pareille,  
Revenir chaque soir ?

Pourquoi, quand je suis calme,  
Me montrer une palme  
Que j'espérais saisir,  
Et qui, fuyant rapide,  
M'a laissé la main vide,  
Le cœur plein de désir ?

---

\* Nous avons retrouvé dans nos cartons cette poésie qui avait été égarée en 1881, et nous croyons devoir la publier avec la date qu'elle porte.